

CONFÉRENCE D'OUVERTURE : Redéfinir l'expérience d'enseignement-apprentissage : Les acquis pandémiques

Didier Paquelin

Professeur titulaire

Chaire de Leadership en pédagogie de l'enseignement supérieur

Directeur du programme Technologie éducative

Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval (Québec)

Combien de fois avons-nous entendu l'expression du désir d'un retour au monde d'avant ? Un monde d'avant romancé dont le souvenir évacue des réalités parfois difficiles à vivre. Plus d'une année s'est écoulée, cinq sessions au cours desquelles de nouvelles pratiques se sont installées, faisant découvrir d'autres possibles et nous rappelant à nos valeurs, à nos principes pédagogiques. Un temps au cours duquel les repères habituels ont été perturbés, devenant inopérants dans un contexte où l'incertitude faisait de l'instabilité le quotidien professionnel et personnel. Passé les premiers instants de sidération où un possible chaos pouvait s'installer, les acteurs et institutions de l'enseignement supérieur ont réagi pour assurer une continuité pédagogique au prix d'un effort considérable. Dès lors où notre quotidien semble moins sous l'emprise virale, il importe de réfléchir collectivement à nos expériences récentes avec une distance qui nous éloigne d'une lecture émotive de ce vécu. Prendre de la distance c'est reconnaître et accepter que nous avons appris sur ce que nous voulions conserver et ce qui devrait évoluer. Plusieurs enquêtes montrent à la fois les apprentissages des enseignantes et enseignants et des apprenantes et apprenants relativement à des modalités jusqu'ici étrangères à leurs pratiques, et rappellent l'expression d'un désir d'une évolution des modalités de formation au-delà de l'organisation conventionnelle, normée et normative d'activités d'enseignement et d'apprentissage sur un campus. Ce vécu a permis de prendre conscience d'une possibilité de désinstitutionalisation des pratiques. Que pouvons-nous conserver de ce temps, de ces expériences, qui ne furent pas une simple parenthèse ? Comment se projeter dans un futur qui redéfinisse la valeur de la co-présence ? Comment appréhender ce retour autrement que dans la perspective de retrouvailles avec le temps d'avant ? Nous partagerons au cours de cette communication une analyse de cette période pour contribuer à définir collectivement le futur des pratiques d'enseignement et d'apprentissage.